

LA BOUSSOLE LITURGIQUE

S E R V I C E D E L I T U R G I E D U D I O C È S E D E J O L I E T T E

Février 2016

NO : 10

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Lorsqu'on ouvre le rituel du baptême, on pourrait s'attendre à ce que les notes préliminaires s'attachent à nous expliquer ce sacrement. Or, ces notes parlent d'emblée des trois moments de l'initiation chrétienne: le baptême, par lequel, «les hommes deviennent un seul corps dans le Christ pour former le peuple de Dieu» ; la confirmation, dans laquelle, «marqués par le don de l'Esprit, ils sont plus pleinement configurés au Seigneur et remplis de l'Esprit Saint pour être capables de rendre témoignage devant tous»; l'eucharistie, dans laquelle «ils mangent la chair et boivent le sang du Fils de l'homme pour avoir en eux la vie éternelle et manifester l'unité du peuple de Dieu.» Pour faire comprendre le lien entre ces trois sacrements, saint Augustin a



employé une magnifique image. Les futurs baptisés, dit-il, sont comme des grains de blé: par le baptême, ils sont «enrangés, moulus et imbibés d'eau pour former une seule pâte»; par la confirmation, ils sont «cuits au feu de l'Esprit»; par l'eucharistie, ils deviennent «un seul pain», le corps du Christ, l'Église. On le voit, chacun de ces trois sacrements fait passer d'une ancienne à une nouvelle identité. Par la confirmation, Dieu confirme le baptême; «Oui, tu es bien mon enfant, je te reconnais, tu vis de ma vie et de mon souffle»; et le confirmand confirme à son tour la foi que Dieu reconnaît en lui: «Oui, je suis heureux d'être enfant de Dieu, aimé par lui comme son bien-aimé; avec mes frères je veux vivre en chrétien, je n'ai pas peur d'affirmer le Christ!» On n'est pas confirmé tout seul, mais toujours avec d'autres baptisés. Être confirmé, c'est être reconnu comme membre à part entière de l'Église, Corps du Christ, et s'engager à vivre dans la mouvance de l'Esprit Saint. Tout est donné au baptême, mais le tout de la grâce ne peut être saisi en une seule fois. Le baptême a besoin d'un souffle nouveau, d'un second

souffle, celui de la confirmation. «Par le sacrement de confirmation, dit le n° 11 de la constitution *Lumen gentium*, le lien des baptisés avec l'Église est rendu plus parfait, ils sont enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint et obligés ainsi plus strictement tout à la fois à répandre et à défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ.»

(cf. *50 idées reçues en liturgie*, Michel Wackenheim, p.104-105)

LES DONNÉS DE L'ESPRIT

La sagesse : pour discerner ce que Dieu attend de nous et vivre selon sa volonté.

L'intelligence : pour nous aider à approfondir et à comprendre la Parole de Dieu.

Le conseil : c'est se mettre à l'écoute de Dieu pour se laisser guider par lui et voir ce qui convient de faire dans une situation difficile.

La force : pour rester fidèles à l'Évangile et pour oser témoigner du Christ aux autres.

La connaissance : pour nous aider à mieux saisir le vrai sens de la vie.

L'affection filiale : c'est aimer Dieu et son prochain.

L'adoration : respecter Dieu et sa présence, le louer et l'adorer.

Tous ces dons sont étroitement liés les uns aux autres.



LA BOUSSOLE LITURGIQUE

La confirmation dans l'Église catholique romaine

Durant les premiers siècles, le baptême et la confirmation ne formaient **qu'une seule célébration** lors de la veillée pascale. Au fil du temps, le christianisme, dans ses époques primitives, qui était initialement un phénomène urbain, s'est progressivement répandu dans les campagnes. Par conséquent, les évêques ne pouvaient plus célébrer toutes les messes de Pâques ni baptiser tous les catéchumènes qui étaient devenus trop nombreux et se trouvaient à des endroits trop éloignés. Par ailleurs, la mortalité infantile élevée poussait les gens à baptiser leurs enfants tôt et à n'importe quel moment de l'année. Il s'est alors posé une question essentielle pour le sacrement du Baptême : devait-on continuer à baptiser en donnant les deux onctions baptismales à la fois et renoncer au lien avec l'évêque qui, traditionnellement, faisait la deuxième onction ? Ou bien fallait-il que l'évêque continue à donner ladite deuxième onction et que l'unique sacrement devienne deux sacrements complémentaires ?

L'Église catholique d'Occident pratique aujourd'hui la deuxième solution. Au profit du lien avec l'évêque, les deux onctions baptismales sont données à deux moments différents : l'une au baptême par le prêtre, l'autre souvent plusieurs années après à la confirmation par l'évêque.



Le sacrement de la confirmation est ordinairement donné par l'évêque ou, dans le cas où cela n'est pas possible, par un prêtre délégué par l'évêque. Après avoir étendu les mains sur les confirmands (ceux qui vont recevoir la confirmation), l'évêque (ou le prêtre) les oint du Saint-Chrême. Il énonce les paroles : « Sois marqué de l'Esprit-Saint, le don de Dieu ».

Comme pour le baptême, un parrain ou une marraine accompagne dans la mesure du possible celui qui reçoit la confirmation. Il n'est pas obligatoire que ce soit la même personne que pour le baptême.

Les grands moments de la célébration de la confirmation.

L'appel : il marque le désir de recevoir la confirmation et le signe que tu agis en toute liberté.

La profession de foi : proclamer sa foi et son adhésion au Père, à Jésus et à l'Esprit.

L'imposition des mains : un geste très important qui appelle la puissance de l'Esprit sur une personne pour l'envoyer en mission. L'évêque prie pour demander les dons de l'Esprit.

Onction du Saint-Chrême : L'évêque trace avec le saint chrême une croix sur le front de chaque confirmand en disant : «*Sois marqué de l'Esprit Saint , le don de Dieu.*»



LA BOUSSOLE LITURGIQUE

Comment vivre de sa confirmation?

En vivant de la liberté de l'Esprit.

- ◆ Ne pas rechercher à vivre selon les critères de ce monde
- ◆ Ne pas être dépendant vis-à-vis de nos vieux modèles psychiques, dans lesquels nous avons toujours tendance à retomber.

«La soumission à ces modèles peut nous faire rater notre vie.

Celui qui doit sans cesse répondre aux attentes des autres pour se sentir un homme est un esclave.»

«Le refus d'une telle aliénation est la marque de qui vit de l'Esprit car celui-ci nous délivre du pouvoir de ceux qui veulent nous donner mauvaise conscience, nous soumettre et nous rendre conformes à l'image qu'ils se font de nous.»

(Anselme Grün)

En vivant de la force de l'Esprit.

- ◆ Avoir le courage de dire ce que je pense, en toute liberté, du fond du cœur VS essayer de plaire, de nous rendre aimables, et de paraître.
- ◆ Se laisser sans cesse ébranler par l'Esprit, lui faire confiance pour qu'il m'emplisse de sa vigueur et me pousse à agir efficacement.

En suivant et en vivant des dons de l'Esprit

Suivre l'Esprit a des conséquences sur nos comportements : on vit autrement.

«Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » Ga 5,22.



En se souvenant de sa Confirmation :

- ◆ La fête de la **Pentecôte** est l'occasion annuelle de nous rappeler que nous voulons vivre de l'Esprit.
- ◆ Le **vent** me rappelle que l'Esprit souffle en moi pour chasser les comportements dénués de sens et qu'il m'apporte la fraîcheur du renouveau.
- ◆ La **respiration** me rappelle que par chacune de mes inspirations l'Esprit pénètre en moi et me remplit de son amour.
- ◆ Lorsque nous nous exposons au **soleil** et que nous sentons ses rayons nous chauffer nous nous souvenons que la vie spirituelle consiste à entretenir ce feu intérieur, à conserver en nous l'Esprit Saint comme une braise qui brûle en soi et nous envahi d'amour divin.
- ◆ Quand nous nous assoyons près d'un cours d'**eau**, souvenons-nous que l'Esprit nous rafraichit sans cesse et qu'il nous vivifie, il nettoie ce qui est trouble et nous rend à nouveau intérieurement clair et pur.



LA BOUSSOLE LITURGIQUE



VÉRIFIONS NOS CONNAISSANCES

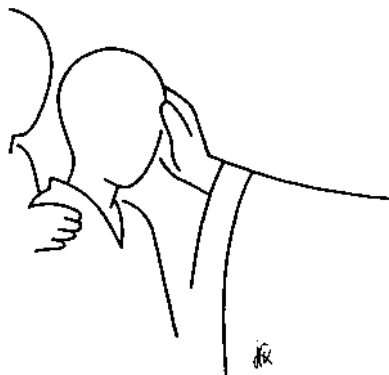
ÊTRE TÉMOIN

Choisis parmi ces mots, ceux qui conviennent pour compléter les phrases suivantes :

**AIDE / APPEL / CONFIRMATION / COURAGE / DIRE / DON / ÉGLISE / ENTENDU/ ENSEMBLE /
ESPRIT SAINT / ÉVÊQUE / FOI / HABITE / MANIÈRE / MARQUÉ / METS / PAROLES /
RESPONSABLE / SAIT / SEUL / TÉMOIN / TOURNER / TRANSFORMER**

1- Être témoin, c'est _____ ce qu'on _____, ce qu'on a vu, ce qu'on a _____.

2- Être confirmé, c'est devenir _____ de Jésus dans mon milieu.



3- Je suis témoin de Jésus, lorsque je dis ma _____ avec _____.

4- Je suis témoin de Jésus, lorsque je vis à sa _____.

5- Je suis témoin de Jésus, lorsque je _____ en pratique ses _____.

6- À la _____, l' _____ dit : «Sois _____ de l'Esprit Saint, le _____ de Dieu».

7- Être confirmé, c'est un _____ à être pleinement _____ dans l' _____ avec l' _____ de l'Esprit Saint.

8- Être confirmé, c'est laisser l' _____ agir en nous et nous laisser _____.

9- Habité par l'Esprit, je suis invité à me _____ vers les autres pour travailler _____ à la réalisation du Royaume.

10- Je ne suis jamais _____ car l'Esprit Saint _____ en moi.

Réponses: 1- dire/sait/entendu; 2- témoin; 3- foi/courage; 4- manière; 5- mets/paroles; 6- confirmation/évêque/marqué/don; 7- appel/responsable/église/aide; 8- esprit saint/transformer; 9- tourner/ensemble; 10- seul/habite.

Joël Chouinard, répondant diocésain et Sr Chantal Desmarais. liturgie@diocesedejoliette.org